Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 92 (1956)

Heft: 25

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XCIIe ANNÉE - No 25 23 juin 1956

EDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE : *Vacances. — S. P. R. : Comité central.* — **Vaud :** *Avis à nos correspondants. — Postes au concours. — Nécrologie : † L. Anken. — Cercle lausannois des maitresses enfantines. — Guilde de travail. — Avec l'école Pestalozzi à Echichens.* — **Genève :** *U. I. G. : 3e représentation de la revue. — Le président a reçu la lettre suivante. — U. A. E. E. : Soirée « Perchettes » du 13 juin. — Trouvé...* — **Neuchâtel :** *Aux urnes.* — **Jura bernois :** *Tous au congrès.* — **Communiqué :** *Un grand concours sur « La forêt ».*

PARTIE PÉDAGOGIQUE : **Chz :** *Commission romande des moyens d'enseignement.* — **F. Schnyder :** *Jouons à la balle. — La poésie de la semaine. — La misère indienne : un cauchemar. — La Chine, un océan humain. — La cohue indienne.* — **Bibliographie.**

Partie corporative

VACANCES

Le n° 26 du journal paraîtra le 30 juin ; ensuite,
le n° 27 paraîtra le 14 juillet (Bulletin),
le n° 28 paraîtra le 28 juillet (Bulletin),
le n° 30 paraîtra le 11 août (Educateur),
le n° 31 paraîtra le 25 août (Educateur),
et la publication hebdomadaire reprendra.

Bonnes vacances à tous !

S.P.R. COMITÉ CENTRAL

Le comité central a tenu séance à Genève, samedi 16 juin, sous la présidence d'A. Neuenschwander.

Dans sa dernière séance, le comité avait décidé de tenter un essai, dès le mois d'août, pour changer le format de l'« Educateur ». Des raisons excellentes et l'avis des spécialistes nous obligent à renoncer à cette innovation pour cette année ; elle sera mise en œuvre en 1957, à moins que l'assemblée des délégués n'y oppose un veto.

Le président rend hommage à la mémoire de **Hans Egg** qui fut jusqu'en 1954 président du Schweizerischer Lehrerverein et qui est décédé ce printemps, sans avoir pu jouir bien longtemps de sa retraite. Une lettre de condoléance a été adressée au S.L.V.

Nos statuts nous imposent cette année la convocation d'une **assemblée des délégués,** elle aura lieu à Yverdon, le dimanche 7 octobre, à 9 h. 30.

L'ordre du jour comportera notamment l'examen des comptes S.P.R. pour 1954-55, la désignation du siège du congrès de 1958 et surtout le choix des thèmes d'études. (Présidents des sections, pensez-y !) On étudiera également le problème de la transformation de l'Educateur.

Les relations du comité central avec les sections, comme avec le S.L.V. se poursuivent par un travail en commun notamment au sein de la commission des moyens d'enseignement et celle du film fixe où Cramatte a remplacé à la présidence E. Bille.

Région VEVEY-PLÉIADES

appartement meublé

3 pièces et confort à louer du 14 juillet au 30 août. Téléphone 5.72.79 (heure des repas) ou prendre l'adresse à l'Administration de l'Educateur, pl. du Marché 7, Montreux.

A l'enseigne de la

Lampe Eternelle

vous trouverez
un cadre accueillant

★

Un bon vin
et des spécialités au fromage

E. PAUTEX

Caroline 1 Lausanne

4 GROS LOTS

2×100.000

2×50.000

loterie romande

7 juillet

La précision suisse au service du stylo à bille

c'est ce que vous offre le

Stylo à bille

CARAN D'ACHE 55

« SUPERMATIC »*

* Entièrement automatique 2 x rétractable, par pression sur le bouton ou sur le clip · Ejection automatique de la cartouche, lors du changement de celle-ci

Le S.L.V. nous annonce que du 23 au 27 septembre un cours aura lieu à Vitznau, organisé d'entente avec l'UNESCO. Il s'agit de procéder à une étude pratique de l'enseignement en faveur des Nations Unies. Bien que l'allemand soit la langue officielle, trois places sont réservées aux Welsches.

La F.I.A.I. a publié une importante brochure sur la *Réadaptation de l'enfant déficient à la vie normale* (rapport général présenté à Istanbul et 3 rapports nationaux) et le Bulletin No 18 contient, outre le programme du congrès de Montreux, une version de la *Déclaration universelle des droits de l'homme,* mise à la portée des enfants par nos collègues belges, ainsi qu'une étude sur le *Syndicat des Enseignants du Japon.*

Enfin, un tour de préconsultation a débuté sur la création éventuelle d'un secrétariat permanent. G. W.

VAUD AVIS A NOS CORRESPONDANTS

Jusqu'à nouvel avis, prière d'envoyer toute correspondance relative au Bulletin à l'adresse suivante : **Mlle Charlotte Cornioley, Pré Russin B, Aigle** (tél. 025 2 25 58).

Notre bulletinier Ernest Barraud est en effet alité, et nous avons eu de la peine à lui faire accepter d'être malade comme tout le monde.

Pour décharger notre collègue, et faciliter son rétablissement, nous nous efforcerons de le remplacer ici avec votre compréhension. Mais nous souhaitons à notre ami Ernest une prompte et complète guérison.

Le comité central.

Important : N'oubliez pas que vos envois doivent arriver au plus tard le samedi pour paraître, éventuellement, le samedi suivant.

POSTES AU CONCOURS

Jusqu'au 27 juin 1956 :

Belmont-sur-Yverdon : Instituteur primaire. Entrée en fonctions : 29 octobre 1956.

Chardonne (Paully) : Maîtresse de travaux à l'aiguille (6 h.). Instituteur primaire.

Echallens : Maîtresse de coupe et confection à l'école ménagère (14 h. hebdomadaires). Entrée en fonctions : 3 septembre 1956. Ce poste sera probablement complet dès le printemps 1957. Ne se présenter que sur convocation.

Eysins : Instituteur primaire. Entrée en fonctions : 13 août 1956.

Nyon : Institutrice enfantine. Entrée en fonctions : 27 août 1956. Ne se présenter que sur convocation.

Villeneuve : Instituteur primaire supérieur. Obligation d'habiter le territoire de la commune. Entrée en fonctions immédiate. Conditions légales.

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

Grand plaisir
Faible dépense

Des courses pour petits et grands dans la région

Vevey - St-Légier - Châtel-St-Denis - Chamby
Blonay - Les Pléiades 1400 m.

Demandez aux chemins de fer électriques veveysans le dépliant illustré avec 8 projets de courses.

Chalet du Val d'Arpettaz

à 30 minutes du Lac Champex - Restaurant - Tea Room - Dortoirs
Arrangement pour écoles et sociétés
Tél. (026) 6 82 21 C. LOVEY, prop.

Téléférique de **WENGEN-MAENNLICHEN**

Le plateau du Männlichen (à 2230 m. d'alt.), **belvédère** incomparable au centre de la **région de la Jungfrau** et point de départ **d'excursions** faciles qui vous donneront entière satisfaction, à Wengen, Petite Scheidegg ou Grindelwald est un **but idéal** pour courses d'école, d'élèves de tous âges.

Tarifs pour écoles

Ecoliers jusqu'à 16 ans : Simple course Fr. 1.80 Retour Fr. 2.40
Ecoliers de 16 à 20 ans : Simple course Fr. 3.— Retour Fr. 4.—

Renseignements : Direction de l'exploitation du téléférique Wengen-Männlichen tél. 036/3 45 33

banque cantonale vaudoise

Jusqu'au 30 juin 1956 :

Vallamand : Instituteur primaire. Entrée en fonctions immédiate. Obligation d'habiter l'appartement du collège.

Villars-Tiercelin : Institutrice primaire. Entrée en fonctions : 1er novembre 1956.

NÉCROLOGIE

† **Louis Anken.** — Le mercredi 16 mai, une très grande foule est venue accompagner jusqu'au cimetière Louis Anken, instituteur à Etoy, de 1910 à 1945.

Autour de sa tombe abondamment fleurie, plusieurs tinrent à dire comment ils avaient apprécié le collaborateur et l'ami défunt : MM. Marcel Grandjean, pasteur de la paroisse, Ernest Magnollay, syndic et député, René Mingard au nom de la S.P.V. — section de Morges —, James Schwar en tant que camarade des brevets 1910.

Louis Anken fut un homme excellent et modeste.

Excellent, parce que d'une conscience rare. Dans sa classe et dans toutes les charges qu'il avait acceptées à côté, son labeur était empreint de son désir de perfection. C'est ainsi qu'on le vit remplir très scrupuleusement les fonctions de directeur de chorale, de conseiller de paroisse, de chantre tous les dimanches, de greffier municipal et secrétaire comptable.

Et sa modestie était si grande qu'il semblait ignorer le mot « moi ».

C'est pour cela qu'il faisait bon retrouver Louis Anken, et parler avec lui, et vivre un moment près de lui.

Ses collègues du cercle et du district, tous ses amis de la Côte et de plus loin s'associent pour redire à sa famille leur sympathie très profonde.

CERCLE LAUSANNOIS DES MAITRESSES ENFANTINES

Rendez-vous au Salon rose du Restaurant du Théâtre *jeudi 28 juin* à **16 h. 30.** Mme Curchod nous parlera de l'Ecole sociale, qu'elle dirige, et plus particulièrement de la section pédagogique.

GUILDE DE TRAVAIL

En complément de son stage des Chevalleyres, la Guilde de Travail présentera mardi 26 juin à 17 h. 30 au collège de St-Roch (entrée rue de la Tour, sous le préau) le film :

Le Livre de Vie des petits de l'Ecole Freinet

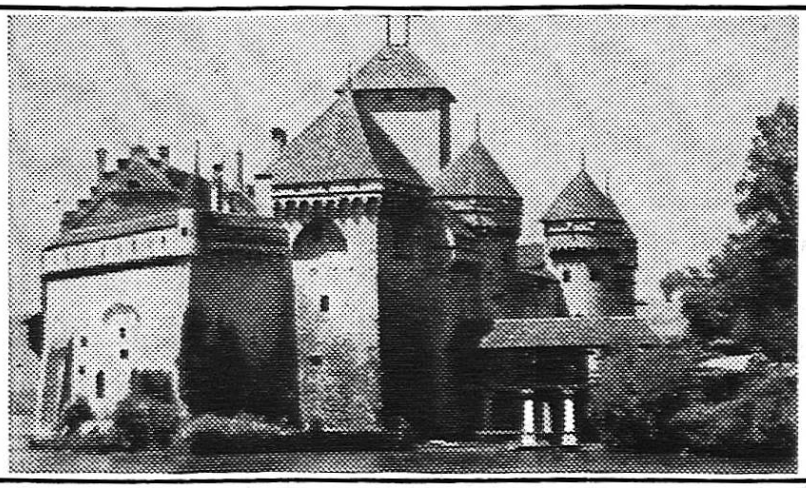
Invitation cordiale à tous.

AVEC L'ECOLE PESTALOZZI A ECHICHENS

L'assemblée annuelle des amis de cette institution fait toujours accourir à Echichens un certain nombre de personnalités. M. le Dr Charles Guisan, député à Mézières, président du comité, a relevé ainsi tout spécialement la présence du plus haut magistrat du canton, M. James Berlie, président du Grand Conseil. Il a salué également avec plaisir

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?



VISITEZ LE CHATEAU DE CHILLON

près de MONTREUX

Entrée gratuite pour les classes primaires officielles

Auberge du Chalet-à-Gobet

Nos bonnes spécialités de campagne

Les vins de la ville de Lausanne

Salles pour sociétés et écoles

Gluntz Pierre

Téléphone (021) 4 41 04

(pour décembre prix spéciaux pour écoles)

EAU DE TABLE PAR EXCELLENCE

Montreux

EAU MINÉRALE ALCALINE

Vos imprimés

seront exécutés avec goût par l'

Imprimerie CORBAZ S.A. Montreux

Course annuelle 1956

Lac d'Oeschinen Kandersteg

Télésiège

L'Hôtel Oeschinensee

se recommande pour sa bonne cuisine aux prix favorables pour des écoles et des sociétés. Dortoirs, chambres.

Tél. (033) 9 61 19

D. Wandfluh-Berger, propr.

MM. Adrien Martin, chef du Service de l'Enseignement primaire, Louis Jaccard, ancien chef de ce service, Jaquier et Perey, députés, Cruchon, syndic d'Echichens, Jean-Jacques Glayre, municipal à Morges, François Chappuis, instituteur à Gollion, délégué de la SPV, ainsi qu'une délégation du Gymnase de jeunes filles. Une quarantaine de membres, dont MM. A. Oulevay, conseiller d'Etat, Veillard, Chavan, Hentsch, etc., s'étaient fait excuser.

Comme à l'ordinaire, la partie administrative est rondement menée. M. André Delacrétaz, maître de travaux manuels à Morges, secrétaire en titre, est absent. Le procès-verbal qu'il a rédigé en 1955 est lu par M. le directeur Besson tandis que M. Maurice Mayor, instituteur à Préverenges fonctionne comme secrétaire provisoire.

Dans son rapport, M. le président Guisan note qu'aussi bien que l'an dernier la situation financière est très favorable. Cet état réjouissant est dû autant à une administration judicieuse qu'à l'appui effectif des membres de l'association, de l'Etat de Vaud, de la Confédération, et d'un public toujours plus nombreux. La collecte effectuée dans les écoles et par les écoliers a été à nouveau un élément de recettes fort intéressant. Son produit brut s'est élevé à 58 309 fr. 07, soit environ 5 000 fr. de plus que l'an dernier. Le rapport présidentiel relève avec satisfaction que le budget est maintenant équilibré et qu'une bonne partie des dons et collectes a pu être consacrée à l'amortissement des constructions. Dès l'automne dernier, deux familles de 15 enfants chacune logent dans les deux pavillons neufs. Quelle joie pour eux tous d'emménager dans des chambres spacieuses, claires, gaies, au mobilier neuf et contortable, de pouvoir bricoler dans un atelier, de passer la soirée dans une chambre de famille et d'être conduits par une famille d'éducateurs qui les adoptent comme leurs enfants ! Auparavant, le manque de place de jeux et l'entassement dans des dortoirs de caserne rendaient les enfants nerveux et agités. L'atmosphère des pavillons familiaux est certainement beaucoup plus paisible. La transformation de l'ancien réfectoire et de l'ancien appartement de la direction permettra d'installer une famille de 15 enfants dans des conditions identiques à celles des pavillons neufs.

Le rapport de M. Jacques Besson, directeur, relate ses expériences et les essais auxquels il a dû se livrer, les luttes journalières souvent épuisantes qu'il faut soutenir. Mais quelle joie aussi dans toute la maison lorsqu'on apprend que tel élève réputé difficile, est devenu un apprenti appliqué ou un ouvrier consciencieux. Malgré les dérangements et le surcroît de peine causé par les chantiers ouverts et le déménagement, 1955 est une année de joie marquant l'aboutissement d'un long effort. Comme certains ont bien voulu le croire ou l'ont même reproché aux responsables, a-t-on fait du luxe ? Des couleurs claires et gaies, des machines rutilantes, des perfectionnements inconnus même dans un appartement moderne n'en sont pas nécessairement la preuve. Et les maladies et leur propagation évitées par la machine à laver la vaisselle, par un chauffage rationnel ! Et aussi quelle joie chez nos garçons qui se sentent comme réhabilités des vicissitudes qui ont souvent entouré leur enfance, joie extériorisée avec tous les visiteurs. L'engagement des

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

Une belle promenade d'école avec le chemin de fer

MARTIGNY - CHATELARD - CHAMONIX

dans la Vallée du Trient, la région des belles excursions : Chamonix, Lac de Barberine, Glacier du Trient, Van, Salanfe, La Creusaz. Réduction de 75 % aux écoles. Trains spéciaux sur demande.

Sur la ligne : **LE TÉLÉSIÈGE DE LA CREUSAZ**
conduit en 15 minutes de ***Marécottes*** *(1100 m.) à* ***La Creusaz*** *(1800 m.), un des plus beaux belvédères des Alpes, en face des Massifs du Mt-Blanc et du Trient avec vue étendue sur les Alpes valaisannes et bernoises. Il facilite l'accès à des excursions appréciées : Emaney, le Luisin, Salanfe, etc.*

A l'arrivée du télésiège :

LE GRAND RESTAURANT DE LA CREUSAZ

avec ses spécialités de râclettes, fondues, viande séchée, ses dîners de salé maison et gigot d'agneau.
Dortoirs pour 150 personnes sur matelas
Même maison : Café de la Place à Martigny

Marcel et Miquette Darbellay

Funiculaire

Lugano-Monte San Salvatore

Panorama splendide - La plus belle promenade de la région - Tarif spécial pour écoles

1 h. 30 des Avants
Alt. 1526 m.

COL DE JAMAN

2 h. de Caux
Tél. 6 41 69

Magnifique but de courses pour écoles et sociétés

Restaurant Manoire ouvert toute l'année - Grand dortoir

Arrangements spéciaux pour écoles et sociétés — P. ROUILLER

Nos voyages organisés

Projets et devis sans engagement. Conditions spéciales pour Sociétés, Ecoles, Pensionnats, etc.

éducateurs n'a pas toujours été facile. Il a fallu enregistrer des expériences improductives. Aujourd'hui, la situation est régularisée et la machine tourne rond.

Les salaires ont été améliorés et le personnel est stable. Cette stabilité est nécessaire car elle permet d'acquérir l'expérience éducative indispensable. Malgré les critiques qui ont été adressées à lui-même ou au comité, le directeur entend persévérer dans l'organisation des collectes, moyen de faire connaître l'œuvre, de la faire apprécier et de lui assurer la stabilité financière plus que jamais nécessaire. Il rend hommage à ce propos à ceux qui veulent bien se charger de cette action, c'est-à-dire le corps enseignant.

A l'issue du rapport directorial, M. Guisan annonce à l'assemblée l'arrivée bienvenue d'un don de 450 fr. émanant des élèves du Gymnase de jeunes filles, somme recueillie à l'inauguration du collège du Belvédère et qui sera employée à l'achat de jeux sportifs ou de bricolage.

Les comptes sont présentés par le président qui en commente les divers postes. Nous notons qu'un emprunt de 1 million a été consenti par le Crédit Foncier Vaudois pour le financement des constructions nouvelles. Le comité espère n'avoir à utiliser qu'une partie (le 70 % environ) de ce crédit. Au titre des dépenses pour les bâtiments neufs, le bâtiment central a coûté 374 943 fr. 35, le pavillon I 138 618 fr. 95 et le pavillon II 132 521 fr. 75. Le comité a enregistré avec une évidente satisfaction un versement de 400 000 fr. du Département cantonal des finances. Cette somme considérable, qui n'émarge pas aux propres fonds de l'Etat, est prélevée sur la succession du baron grec Tossizza, bienfaiteur de l'enfance dans notre canton. En outre, le Département fédéral de Justice et Police a versé un subside de 110 000 fr.

Les dépenses pour l'alimentation seule ont coûté 63 890 fr. 75, les traitements pour la direction, le secrétariat, les éducateurs 70 405 fr. Le total des dépenses courantes se monte à 218 414 fr. 44, et celui des dépenses générales consistant en intérêts, amortissements, fonds divers à 19 666 fr. 96, soit au total 238 081 fr. 40.

Le nombre moyen d'enfants a été de 61,88 pour un total de 22 589 journées. La journée d'enfant est revenue à 10 fr. 54. La collecte, les cotisations, dons et legs ont produit en tout le montant remarquable de 85 094 fr. 25, les subsides fédéraux et cantonaux 53 625 fr. Le bénéfice de l'exploitation agricole, sensiblement pareil à celui de 1954, s'est élevé à 15 002 fr. 88. L'important excédent de recettes a permis d'effectuer un versement de 100 000 fr. au fonds des constructions après quoi il reste un solde actif d'exercice de 2786 fr. 98.

Au bilan, l'actif total est de 363 781 fr. 17. Le bétail y figure par 55 982 fr. 40, les bâtiments par 202 562 fr. 20. L'actif net au 31 décembre est de 98 516 fr. 32, alors qu'il était de 95 519 fr. 31 au 1er janvier 1955.

C'est M. Maurice Mayor (Préverenges) qui donne lecture d'un rapport de gestion fouillé et intéressant. Il relève avec un plaisir tout spécial l'ouverture de la 4e classe au début de l'année scolaire 1956-57. Après diverses remarques et vœux exprimés, ce document conclut à l'adoption des comptes et rend hommage à l'action dynamique du comité et de son

président comme aussi au courage, à l'activité inlassable, à l'amour toujours renouvelé que le directeur et Madame Besson vouent autant aux enfants qu'à l'œuvre elle-même. La gratitude de tous va également au corps enseignant et au personnel.

Les vérificateurs pour 1956 seront MM. André Martin (Etoy) et M. Mayor. M. Ernest Barraud, instituteur à Vevey, fonctionnera comme suppléant.

Après quoi, toutes opérations étant terminées, la collation traditionnelle permit l'échange de propos moins officiels.

M. M.

GENÈVE

U.I.G. — DAMES, MESSIEURS — U.A.E.E.

TROISIÈME REPRÉSENTATION DE LA REVUE

Comme il avait été annoncé dans le dernier numéro, une nouvelle représentation de la « Tête des Nôtres » sera donnée à l'intention de nos membres et de leurs époux et épouses. Elle aura lieu le mercredi

27 juin à 20 h. 30 à la salle communale de Vernier

Que tous ceux qui désirent voir et revoir le spectacle de notre cinquantenaire (à titre gratuit) réservent leur soirée.

On retrouvera l'ambiance du jubilé !

Acteurs, n'oubliez pas la répétition du **lundi 25 !**

Les **photographies** prises le 31 mai seront également visibles ce soir-là.

Erratum. La liste des acteurs, parue récemment, comportait une erreur : veuillez corriger le prénom de notre collègue **Morard ;** il ne s'appelle pas Pierre, mais Albert.

Sachez aussi que **Jean Pellet,** pianiste de la revue (et quel pianiste !) était également l'auteur de certaines mélodies, notamment du finale, dont l'air entraînant enchanta tout le monde.

Il convient de citer encore **Jean-Jacques Probst,** qui a très aimablement remis à l'équipe des auteurs une scène qu'il avait écrite à l'occasion d'une réunion de volée.

J. E.

LE PRÉSIDENT DE L'U.I.G. A REÇU LA LETTRE SUIVANTE :

Monsieur le Président,

Au lendemain du cinquantenaire de l'Union des instituteurs génevois, je tiens à vous redire le réel plaisir que j'ai éprouvé à être des vôtres durant toute cette journée commémorative. Ce fut à tous égards une parfaite réussite.

Vous m'obligeriez en communiquant mes remerciements et mes félicitations à tous ceux qui, à un titre quelconque, en furent les artisans.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, à mes sentiments dévoués.

R. Jotterand.

U.A.E.E. — SOIRÉE « PERCHETTES » DU 13 JUIN

La bulletinière se frappe la poitrine avec contrition ! Son devoir est de tout enregistrer et de tout rapporter avec précision ! Hélas, un certain petit Mont-sur-Rolle a troublé ce qu'il faut appeler pour être à la portée de tous ses perceptions sensori-motrices ! Dieu merci ! l'odorat et le goût ne furent point diminués ! et les gourmandes n'ont pas été déçues, tout était excellent !

La vue... ! eh bien ! si troublée qu'elle fût, la bulletinière a reconnu quatorze membres fidèles qui entouraient notre toujours très élégante présidente. Malheureusement, bien des places étaient vides... et l'absence de trois « piliers » de l'U.A.E.E. a été d'autant plus cruelle qu'il s'agissait d'une absence due à une commission de lecture... a-t-on idée, un soir de juin ! et le soir des « perchettes » !

L'ouïe... Les conversations furent animées et roulèrent tant sur des problèmes pédagogiques que sur des projets de vacances. La présidente, entre la poire et le fromage ou plutôt entre la salade et le dessert, sut donner un petit air officiel à cette réunion. Elle nous exhorta à fournir de nombreux textes de lecture à la Commission romande des moyens d'enseignement, et nous invita à porter un toast enthousiaste à notre union avec l'U.I.G. dames et messieurs !

Le toucher... il a bien fonctionné puisqu'il a su déceler l'atmosphère de sympathie qui régnait à l'Auberge de Sécheron !

En se séparant, dans cette enfin tiède soirée de juin, toutes pensaient : « Quel plaisir nous avons eu à nous retrouver, c'est à refaire ! »

C. G.

TROUVÉ...

Trouvé à la Station du téléférique du *Bettex* (St-Gervaix - Mont d'Arbois), petit porte-monnaie rouge contenant de l'argent suisse et de l'argent français.

Prière de le réclamer à l'école des Pervenches, Mlle Minod.

NEUCHATEL

QUE PERSONNE N'OUBLIE D'ALLER VOTER AUJOURD'HUI OU DEMAIN !

JURA BERNOIS

TOUS AU CONGRÈS !

Dans le dernier numéro de l'« Educateur », nous avons résumé le programme des manifestations prévues pour les deux journées des 7 et 8 juillet, et engagions les hésitants à s'inscrire jusqu'au 16 juin. A cette date, nombreux étaient déjà les participants inscrits. Le comité d'organisation en attend d'autres encore ! Pour que chacun soit satisfait de son

court séjour à Porrentruy, il fait diligence et offre, nous l'avons vu, des divertissements de qualité. L'intérêt et la solidarité professionnelle, est-il besoin de le rappeler, devraient toutefois, à eux seuls, emporter l'adhésion des indécis. Qu'on s'annonce encore ! (à M. Germain Adatte, maître secondaire, Porrentruy).

Le rapport général est à la reliure et, à l'heure où paraîtront ces lignes, il aura été remis à tous les membres de la S.P.J., avec le programme, tiré à part, qui pourra se loger commodément dans le sac à main comme dans le portefeuille. Nous avisons nos collègues retraités qu'ils le recevront gratuitement, s'ils veulent bien s'inscrire comme participants au congrès.

De fort belle facture, la carte de fête porte à l'en-tête une vue aérienne des principaux établissements scolaires de la ville. De la séance du samedi matin, nous ne dirons rien aujourd'hui, et nous mettrons l'accent sur la conférence littéraire de M. le professeur Auguste Viatte, susceptible, par l'ampleur de son sujet, de rallier la majorité des suffrages.

Quant aux « amusements » du congrès, il y aura, à l'ouverture, une production des « Petits chanteurs », sous la direction de P. Fluckiger, puis un chœur du corps enseignant d'Ajoie : « Viens, doux printemps ! » (Haydn) dirigé par E. Lachat. La soirée familière à l'« Inter » sera animée par le « Chœur des vieilles chansons », les élèves de l'Ecole normale et le chœur des instituteurs. L'orchestre « Elite », de Bienne, conduira le bal traditionnel. T.

COMMUNIQUÉ

UN GRAND CONCOURS SUR « LA FORÊT »

C'est avec plaisir que nous vous signalons un grand concours, organisé par « L'Ecolier romand », et présenté dans le numéro du 15 juin, sur le thème « La forêt ».

L'intérêt que les abonnés portent aux concours en général a incité « L'Ecolier romand » à en lancer un dont le thème très vaste permet aussi bien des recherches collectives approfondies qu'un travail individuel.

Pour les concours individuels 10 sujets sont à choix et 6 pour les concours collectifs. De nombreux et beaux prix sont réservés à chaque catégorie.

Le concours se clôturant le 1er décembre, les participants ont donc de longs mois pour faire leurs recherches et se documenter.

Pour classer les travaux, le jury tiendra compte en particulier des 3 points suivants :

1. Importance du travail et de la recherche.
2. Qualités d'originalité, d'initiative, de création.
3. Présentation, goût, soin, propreté.

Nous souhaitons que les parents, les éducateurs, les directeurs et moniteurs des maisons d'enfants et des colonies de vacances encouragent leurs enfants à faire cet intéressant concours.

Partie pédagogique

COMMISSION ROMANDE DES MOYENS D'ENSEIGNEMENT

Une des thèses votées au dernier congrès de Neuchâtel prévoyait la création par le comité de la S.P.R. d'une commission des moyens d'enseignement. On sait que nos collègues du Lehrerverein connaissent depuis longtemps la KOFISCH, c'est-à-dire tout un éventail de commissions qui ont chacune un but nettement déterminé et accomplissent depuis bien des années un travail extrêmement apprécié. C'est pour connaître l'activité de ces diverses commissions que notre président A. Neuenschwander accompagné de M. Clavel et du rédacteur de l'Educateur a pris contact à Berne, en mars dernier, avec une délégation du comité central du S.L.V. composée du président Th. Richner, Suter et du Dr Meyer de Schaffhouse, président de la Kofisch. De cet échange de vues nous avons retiré d'utiles renseignements dont nous saurons faire notre profit ; le S.L.V. a envoyé à notre Guilde de documentation un choix des publications élaborées par les commissions de géographie (grand atlas), d'histoire (atlas historique en deux volumes), de livres de lecture pour les petits, que nous tenons à la disposition de nos collègues romands. De notre côté, nous avons adressé quelques-uns de nos ouvrages utilisables en Suisse allemande.

En mai dernier s'est tenue à Montreux la première séance de la commission romande des moyens d'enseignement ; y participaient sous la présidence du rédacteur de l'Educateur nos collègues Cramatte pour la S.P.J., Perret pour la S.P.N., Hainaut pour l'U.I.G. Messieurs, Vuille pour la S.P.V. et Mlle Vidoudez pour l'Amicale des maîtresses enfantines de Genève.

Cette commission a décidé de proposer à chacune des sections romandes de constituer des groupes de travail qui pourraient s'occuper d'établir :

1. Des séries de fiches de développement et de travail, de documentation ou de recherche.

2. Des choix de lectures à publier par l'Educateur en 8 pages mensuelles : a) pour les petits ; b) pour les classes du degré supérieur composées d'élèves peu doués.

3. Des projets d'excursions scolaires avec toute la documentation nécessaire.

4. Des listes de disques choisis pour être proposés aux collègues pour l'initation à la musique, la diction ou la documention de certaines leçons.

5. Des renseignements au sujet de l'équipement des classes, du matériel d'enseignement, des bibliothèques, etc.

Les comités de deux de nos sections nous ont déjà écrits pour nous aviser que des groupes s'étaient constitués et se mettaient au travail. Nous envisageons, dès que des résultats tangibles seront réalisés dans nos divers cantons de mettre en contact les diverses commissions cantonales attelées aux mêmes sujets. Ainsi notre S.P.R. deviendra-t-elle toujours plus vivante et agissante. *Chz.*

Elocution et vocabulaire au degré inférieur

JOUONS A LA BALLE

Matériel : 1 balle de ping-pong,
1 très petite balle de caoutchouc,
1 balle de tennis,
1 balle de caoutchouc de moyenne grandeur,
1 ballon de caoutchouc,
1 ballon de football,
1 raquette de tennis,
1 palette de ping-pong.

Mise en train : A la salle de jeux. Les enfants sont debout.
Leur lancer la balle sans parler.

Que faisons-nous ce matin ?	Nous jouons à la balle. Nous faisons un jeu de balle.
Comment appelle-t-on un petit garçon qui joue à la balle ?	C'est un joueur.
Et une petite fille ?	Une joueuse.
Qu'a fait ce garçon ?	Il a attrapé la balle.
Pourrait-on dire autrement ?	Il a reçu la balle.
Et maintenant ?	Il la renvoie.
Attrape la balle ! Comment a-t-elle attrapé la balle ?	Elle l'a attrapée avec ses deux mains.
Peut-on attraper la balle autrement ?	Avec une main.
Est-ce que tous les enfants arrivent à attraper la balle d'une main ?	Non.
Comment appelle-t-on ceux qui le peuvent ?	Des enfants adroits.
Ou encore ?	Des enfants habiles.
Qu'a fait cette petite fille ?	Elle a lâché la balle. Elle l'a manquée. Elle l'a ratée. Elle l'a laissé tomber.
Est-ce une petite fille adroite ?	Non.
Comment dirons-nous ?	Elle est maladroite, elle est malhabile.
Et ce garçon, qui n'a pas fait attention quand j'ai lancé la balle, qu'est-il ?	C'est un garçon inattentif, un étourdi.

Viser soigneusement, puis lancer la balle

Pour bien lancer la balle, que dois-je faire ?	Vous devez viser.
Ai-je bien visé ?	Oui.
Que puis-je faire d'autre, avec ma balle ?	Vous pouvez la faire rouler.

Deux enfants assis font rouler la balle de l'un à l'autre

Est-ce nécessaire d'être très adroit, pour faire rouler la balle ?	Non.
Pourquoi ?	Parce que c'est facile.
Connaissez-vous un jeu de balle qui ne soit pas facile ?	Lancer la balle contre le mur et la rattraper.
En effet, ce n'est pas un jeu facile. Comment est-il ?	Il est difficile.
Lance la balle contre le mur ! Que fait-elle ?	Elle frappe le mur. Elle revient. Elle retombe.

Faire rebondir la balle sur le sol

Et maintenant, que fait la balle ?	Elle saute. Elle remonte.
Voyez, elle fait des petits sauts, des petits bonds ; nous disons ?	Elle rebondit.
Dans ce jeu, est-ce que je lance la balle ?	Non, vous tapez dessus.
Avec quoi tape-t-on sur la balle ?	On tape sur la balle avec la main.
Qui connaît un autre jeu dans lequel on frappe la balle au lieu de la lancer ?	Le football.
Avec quoi la frappe-t-on, dans ce jeu ?	Avec le pied.
Viens ici, René. Tu représenteras le football.	
Dans quel autre jeu frappe-t-on également la balle ?	Au tennis.
Avec quoi la frappe-t-on quand on joue au tennis ?	Avec une raquette.

Lucien, tu représenteras le tennis !	
Connaissez-vous encore un autre jeu du même genre ?	Le ping-pong.
Claude sera le ping-pong !	

Les enfants choisis sont alignés face à leurs camarades

Comment appelle-t-on celui qui joue au football ?	C'est un footballeur.
René, va chercher dans la corbeille ce qu'il te faut pour jouer au football.	
Que nous apporte René ?	Un ballon !
Comment l'as-tu reconnu ?	Il est gros. Il est en cuir. Il est dur. Il est bien gonflé.
Avec quoi m'avez-vous dit qu'on frappait le ballon dans le jeu de football ?	On frappe le ballon avec le pied.
Montre-nous, René, comment on fait.	
Qu'a fait le footballeur ?	Il a schooté.
Pourrait-on dire autrement ?	Il a donné un coup de pied au ballon. Il a frappé le ballon avec le pied.
Comment appelle-t-on celui qui fait du tennis ?	C'est un joueur de tennis.
Lucien, viens chercher ce qu'il te faut pour jouer au tennis.	
Que trouves-tu ?	Une balle.
Quelle sorte de balle ?	Une balle de tennis.
Comment l'as-tu reconnue ?	Elle est blanche. Elle est recouverte d'étoffe.
Cette balle est-elle suffisante pour jouer au tennis ?	Non, il faut encore avoir une raquette.
Prends la raquette.	
Qui a déjà vu jouer au tennis ?	Moi ! Moi !
Comment joue-t-on ?	On frappe la balle avec la raquette.
Et ensuite, que fait la balle ?	Elle passe par-dessus le filet.
Joue-t-on seul, au tennis ?	Non, il faut être deux.

Que fait le deuxième joueur ?	Il attrape la balle avec la raquette et il la renvoie.
Que fait la balle quand elle est en l'air ?	La balle vole.
Si on la rattrape pendant qu'elle vole, comment dit-on?	On la rattrape au vol.
Claude, la joueuse de ping-pong, va chercher ce qu'il faut pour ce jeu.	
Qu'a-t-elle pris ?	Elle a pris une balle de ping-pong.
A quoi la reconnaissez-vous ?	Elle est blanche. Elle est toute petite. Elle est en celluloïd.
Que faut-il encore à Claude pour jouer au ping-pong ?	Il lui faut encore une raquette.
Est-ce la même que celle du tennis ?	Non, ce n'est pas la même.
Comment est-elle ?	Elle est plus petite. Elle est pleine.
Elle porte aussi un nom spécial. Qui le connait ?	Une palette.
Voici une autre balle. En quoi est-elle ?	Elle est en caoutchouc.
Est-elle grosse ?	Non, elle est très petite.
Et celle-ci ?	Elle est un peu plus grosse.
Et ceci, qu'est-ce que c'est ?	C'est un ballon.
Un ballon de football ?	Non, un ballon en caoutchouc, un ballon d'enfant.
Comment est-il par rapport aux autres balles ?	Il est encore plus gros. C'est le plus gros.

Six enfants sont alignés en face de leurs camarades tenant bien en évidence les balles des grosseurs suivantes :

minuscule (ping-pong) - très petite - petite (tennis) - moyenne - grosse (ballon de caoutchouc) - très gros (ballon de football)

Regardez la jolie série de balles et de ballons que nous avons !	Ils deviennent toujours plus gros.
Si nous les regardons, depuis la balle de ping-pong, que remarquons-nous ?	Ils sont de plus en plus gros.
Comment est-elle, la balle de ping-pong ?	Elle est petite.

Elle n'est même pas petite. Encore moins que cela ?	Elle est minuscule.
Et la suivante ?	Elle est très petite.
La balle de tennis ?	Elle est petite.
La balle de caoutchouc ?	Elle est moyenne.
Le ballon de caoutchouc ?	Il est gros.
Le ballon de football ?	Il est très gros.
Sur la plage, l'été, il y a des ballons de caoutchouc qui sont gros comme ca ! Qui saurait dire de quelle grosseur ils sont ?	Ils sont énormes.
Viens, Marie, tenir le ballon de plage.	

Un septième enfant tient le ballon de plage (imaginaire) en écartant largement ses bras

Nous répétons ensemble toutes ces grandeurs, en commençant par la plus faible.	Minuscule, très petite, petite, moyenne, grosse, très grosse, énorme.
Qui saurait les dire en commençant par la plus forte ?	Enorme, très gros, gros, moyen, petit, très petit, minuscule.

Faire répéter la série par quelques enfants individuellement, puis chaque joueur remet sa balle dans la corbeille et regagne sa place

Choisir un partenaire et faire rouler la balle très lentement

Que fait la balle ?	La balle roule.
Comment roule-t-elle ?	Elle roule lentement.
Comment l'ai-je lancée, pour qu'elle roule lentement ?	Vous l'avez lancée doucement.
Comment roule-t-elle maintenant ?	Elle roule vite.
Comment l'ai-je lancée ?	Vous l'avez lancée fort.

Lancer la balle de très près

Qu'est-ce que je fais ?	Vous lancez la balle.
Où me suis-je placée, pour la lancer ?	Vous vous êtes placée tout près de Jeanne.
Alors, comment pouvons-nous dire que j'ai lancé la balle ?	Vous avez lancé la balle de près, de tout près, de très près.
Et si je me place au fond de la salle, je la lancerai d'où ?	Vous la lancerez de loin.

Chant : La Balle, « Perlimpinpin » p. 110.

Exercice récapitulatif

Quand la maîtresse envoie la balle à un enfant, que fait la maîtresse ?	Elle lance la balle.
Que fait l'enfant ?	Il l'attrape, il la reçoit.
Et s'il veut me la rendre, que fait-il ?	Il la renvoie, il la relance.
Que dit-on de la balle, quand on lui fait faire, avec la main, de petits sauts sur le sol ?	La balle rebondit.
Avec quoi attrape-t-on la balle, au tennis ?	On attrape la balle avec une raquette.
Et au ping-pong ?	Avec une palette.
Et au football ?	Avec le pied.
Comment appelle-t-on un garçon qui attrape toujours bien la balle ?	C'est un garçon adroit, un garçon habile.
Et une fillette qui lâche la balle ?	Une fillette maladroite, malhabile.
Comment roule la balle si je la lance doucement ?	La balle roule lentement.
Et si je la lance fort ?	Elle roule vite.
Si je me place tout près de l'autre joueur, comment lancerai-je la balle ?	Vous la lancerez de près.
Et si je suis à l'autre bout du préau ?	Vous la lancerez de loin.
Qui saurait répéter les grandeurs de balles que nous avons vues ?	Minuscule, toute petite, petite, moyenne, grosse, très grosse, énorme.

F. Schnyder.

LA POÉSIE DE LA SEMAINE

La dame d'onze heures,
connaissez-vous ça ?
C'est une petite fleur
qui s'ouvre à onze heures
— s'il ne pleut pas —
Tout juste à onze heures,
comme ça...

Madeleine Ley *(Petites voix).*

Dès 5 ans.

LA LAMPE

Quand sur notre table on la pose,
Au gré du soir,
Tandis qu'autour on va s'asseoir,
Tout devient rose.

On a peint les quatre saisons,
Des fleurs, des femmes,
Sur l'abat-jour qui tient la flamme
Dans sa prison.

Et, par la fenêtre entr'ouverte,
Viennent mourir
Les papillons, dans un soupir
De la nuit verte...

L'on écoute et l'on parle bas ;
Les mains sont roses...
Et chacun pense à quelque chose
Qu'il ne dit pas.

Henry Spiess *(Simplement).*

Dès 13 ans.

Dictées ou lectures géographiques

LA MISÈRE INDIENNE : UN CAUCHEMAR

(Béguin, Les Indes, p. 58 et suiv., 1953)

Une misère ancienne, établie, condamne des familles à se traîner sur les routes, avec les restes d'une batterie de cuisine, les bébés sur la hanche des femmes ou sur l'épaule des hommes, et ces pauvres enfants vieillis avant l'âge qui n'auront jamais connu le toit familial.

Les grandes villes de l'Inde sont un enfer social qui en couvre presque toute l'étendue, et dont il faut bien évoquer quelques aspects, si pénible qu'il puisse être de s'attarder avec des mots sur tant d'humaine souffrance.

A Madras, en plein jour, on est assailli par l'armée innombrable des mendiants. Enfants ou adultes, ils vous poursuivent, avec le même cri monotone, la même plainte : Mê... mê (maman). Ces malheureux offrent à la vue toutes les infirmités, les déformations, les plaies imaginables. Borgnes ou manchots, lépreux, visages innombrables sur des corps sans forme, créatures dont il n'est plus possible de deviner ni le sexe, ni l'âge, ils sont des milliers à qui il est vain de vouloir porter secours. Des doigts désignant la bouche, ils signifient qu'ils ont faim. Mais le plus horrible, ce sont ces grands diables nus qui, incapables de se tenir debout, courent à quatre pattes dans la foule et vous suivent sur des centaines de mètres, pareils à des figures sorties d'un cauchemar de Goya.

La rue n'offre plus même le spectacle de la souffrance humaine, mais de quelque chose qui est au delà de toute souffrance. A la première rencontre, on s'étonne de voir la foule continuer sa route sans accorder un regard à ces misérables débris d'humanité. Mais il y en a trop, aucune aumône n'a plus de sens, et puis la plupart de ceux qui passent là, indifférents en apparence, mènent eux-même une existence qui partout ailleurs, faute de comparaison, paraîtrait déjà indigne d'un homme.

Et le silence indien est ponctué partout par l'obsédante toux des millions de phtisiques. Il faut savoir qu'un ouvrier d'usine touche un salaire journalier qui équivaut à peu près à 1 fr. 50. Il faut savoir aussi que pour un habitant assuré de ce salaire insuffisant, les grandes villes en comptent huit ou dix qui n'ont aucun travail régulier. La misère atteint, en Inde, les trois quarts d'une population de quatre cents millions d'hommes.

LA CHINE, UN OCÉAN HUMAIN

(Claude Roy, Clefs pour la Chine, Vie, No 4, 1954)

Les millions et les millions d'hommes chinois, le passant ressent leur existence aussi intensément que le nageur ressent l'existence de l'eau salée, des vagues, de l'océan sans terme. Vivre en Chine, c'est vivre plongé dans le plus grand des océans humains qui soit à la surface de la terre. Ce n'est pas le grouillement des rues étroites de Naples, ni la foule brutale de six heures dans les rues de New-York. La Chine foisonne, elle ne grouille pas. La multitude y est profusion, non point pullulation. On a le sentiment physique, à chaque pas, de l'incroyable ressource humaine de ce peuple. Cette ressource, pourtant, n'écrase pas. La Chine n'est pas un entassement d'êtres, une inondation, une cohue. La Chine, malgré ses tapages, n'assourdit pas. Cette abondance qui vous cerne, qui s'exprime dans les centaines de manœuvres qui tiennent la place, partout, des machines encore quasi inexistantes, cette abondance qui fait un millier de coolies, dans chaque gare entasser, en rangs de fourmis porteuses de paniers, le charbon qu'en Europe une grue suffit à déverser, qui fait trois mille ouvriers tirer le rouleau compresseur qu'un tracteur, ailleurs, arracherait, cette folle générosité de la présence humaine. cette multiplicité qui fait croire à l'Européen, bêtement, que tous les Chinois se ressemblent, ce déploiement constant des masses humaines à la surface du sol n'est pas un phénomène écrasant. Masses, oui. Coup de masue, non. Une foule chinoise n'est jamais un troupeau.

LA COHUE INDIENNE

(T. Mende, p. 16, L'Inde devant l'orage, 1950)

On ne peut se défendre d'un étonnement continu lorsqu'on parcourt pour la première fois les rues d'une cité de l'Inde. La chaleur cruelle, la foule énorme, la misère et la crasse, le bariolage insoutenable des vêtements et de tout le décor, les odeurs pénétrantes et agressives qui imprègnent toutes choses, la mélopée presque ininterrompue des mendiants pitoyables ou repoussants, tout contribue à créer une atmosphère d'irritation à peu près permanente.

En premier lieu, il faut affronter une multitude déconcertante d'êtres humains. Aux Indes, l'aspect normal d'une rue est toujours celui d'une route grouillante de monde, à la sortie d'un match de football. Plusieurs jours après notre arrivée, j'étais encore convaincu que, dans chaque rue, se déversaient interminablement les spectateurs sortant d'un stade ou d'un énorme cinéma. Dans la journée, il n'existe pas, aux Indes, de rues

désertes. Les trottoirs débordent, et des milliers de gens marchent à même la chaussée, parmi les autos et les voitures à chevaux. Les autobus et les tramways sont bondés de voyageurs accrochés à leurs flancs comme des grappes. Qu'on se tourne à droite ou à gauche, qu'on emprunte une grande artère ou une rue détournée, qu'on se trouve dans le quartier des affaires ou ailleurs, partout où l'on porte ses regards, c'est la même cohue, le même entassement d'êtres humains, qui semblent bourgeonner et se multiplier d'une heure à l'autre. Les premiers jours, le voyageur se sent littéralement étouffé par la pression de cette humanité.

Lorsque nous arrivâmes à l'hôtel, sept individus à peine vêtus attendaient dans notre chambre, bien décidés à ne pas disparaître avant d'avoir été dûment récompensés de leurs services, à savoir le transport de nos huit valises du taxi jusqu'à la chambre.

Dans la rue principale, on était en train de construire une nouvelle banque. Partant d'un camion stationné dans la rue, et l'élevant jusqu'à la hauteur du cinquième étage, s'étirait une file ascendante de quelque cent vingt femmes, debout sur l'échafaudage, à cinquante centimètres les unes des autres : elles se passaient les briques de main en main, avec un mouvement rythmique qui faisait penser à une gigantesque chenille jonglant de ses innombrables pattes. Aux Indes, l'utilisation de cette chaîne humaine est moins coûteuse que celle d'une machine.

BIBLIOGRAPHIE

Les méthodes naturelles dans la pédagogie moderne, par C. Freinet. Un volume, en vente aux Editions de l'Ecole Moderne, C. E. L., place Bergia, Cannes. 430 fr.

On a souvent parlé de révolution copernicienne à propos de l'Ecole Nouvelle en général et des Techniques Freinet de l'Ecole Moderne en particulier.

C'est un aspect majeur de cette révolution copernicienne que nous présente l'auteur dans son livre : « Les méthodes naturelles dans la pédagogie moderne ».

La pédagogie que Freinet nomme traditionnelle, affirme que l'enfant ne saura ni parler, ni rédiger, ni dessiner, ni calculer, ni chanter si l'adulte ne lui a enseigné les éléments et les principes de ces acquisitions, selon des normes apparemment scientifiques, mais qui ne tiennent pas compte de la nature et des processus de croissance des individus.

« C'est en forgeant qu'on devient forgeron », dit Freinet. C'est en marchant qu'on apprend à marcher ; c'est en chantant qu'on apprend à chanter ; c'est en écrivant et non en étudiant les règles de grammaire qu'on apprend à écrire. La règle n'est plus à l'origine et à la base de ces conquêtes ; elle ne vient qu'après, comme élément complémentaire de culture dans les diverses branches.

Un tel retournement suppose : pour le maître une attitude nouvelle, non plus corrective et coercitive, mais « aidante » ; et pour l'Ecole, des outils nouveaux et des techniques de travail dont l'Ecole Moderne poursuit la mise au point.

Nous sommes bien à l'aube d'une pédagogie efficiente et humaine qui marquera de ses créations la culture de notre époque. « Chapeau bas devant le passé, bas les vestes pour l'avenir. »

Capi, fils de loup, par J. E. Chipperfield, traduction de Alain Valière. Bibliothèque Rouge et or, édit. G. P. 80, R. Saint-Lazare, Paris 9e.

Ce petit roman d'un chien berger allemand que la police réquisitionne, dresse, met en service à la douane fera la joie des enfants de plus de 10 ans. Ils le suivront chez des cinéastes où devenu la vedette de plusieurs films il retrouve en Colombie la vie libre et sauvage qu'il aime.

La Ronde des Nombres, livre du maître. Méthode et exercices de calcul, par R. Brandicourt et S. Brandicourt, édit. Bourrelier. — Cours préparatoire et classe de IIe.

La « Ronde des Nombres », livre de travail, présente, pédagogiquement groupés, les éléments matériels de l'étude des cent premiers nombres et permet d'exécuter à même le livre (sans le détériorer) les nombreux exercices sensoriels indispensables.

C'est bien l'instrument de l'élève, fait pour lui.

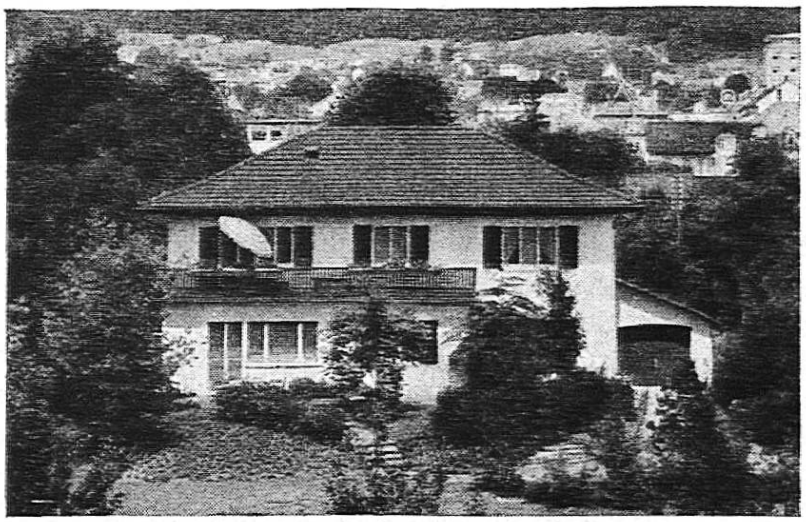
En conséquence ce livre porte peu d'indications écrites : aucune dans les pages de début (les élèves ne savent pas lire) et le moins possible dans le reste du livre où nous n'avons pas voulu sacrifier les images à des explications sans intérêt pour les enfants et inutiles aux Maîtres.

Celui-ci comporte, en effet, des exemples et suggestions d'exercices qui laissent aux maîtres le choix des travaux propres à enseigner les enfants selon leur niveau de connaissance et de compréhension.

Tapisseries gothiques, par J. Lanz. Collection Orbis Pictus 20. 48 pages, 19 planches en couleurs, sous reliure acétatée illustrée en couleurs, 4 fr. 80. Librairie Payot, Lausanne.

Le sens esthétique qui préside à l'élaboration des petits volumes « Orbis Pictus » n'est jamais en défaut. Chaque nouveau titre nous promet un régal et, bien souvent, la révélation d'un trésor artistique peu connu.

Le choix s'est porté cette fois-ci sur une collection de tapisseries qui est l'un des joyaux du Musée historique de Bâle. Il s'agit de dix-sept pièces magistrales, témoignant du haut degré de perfection que l'art du tissage avait atteint au XVe siècle dans la « gaie cité épiscopale ». Une grande partie de cette production a été perdue, mais ce qu'il en reste suffit à nous donner une idée de sa magnificence. On ne sait qu'admirer le plus en contemplant les 19 parfaites reproductions du livre, du sens de la couleur, de l'ordonnance des détails, ou du mouvement de la composition propres à ces œuvres bâloises, dont le caractère aristocratique, raffiné, et malicieux en même temps, paraît inimitable. Certaines pièces à sujet religieux semblent avoir été tissées dans des couvents et destinées aux églises, telle la tapisserie de Lazare et du mauvais riche, comprenant six scènes.



La qualité des maisons Winckler

est une garantie de longue durée

La construction d'une maison, qui doit durer plusieurs générations, exige l'emploi de matériaux de première qualité. Seuls des matériaux offrant toutes les garanties sont utilisés dans nos constructions.

Les maisons Winckler inspirent confiance, car elles sont le fruit d'une technique éprouvée et d'une très longue expérience. La solidité, la bonne isolation, le bien-fini de toute la construction donnent à la maison une valeur qui est appréciée par ceux qui veulent de la qualité.

Demandez, sans frais ni engagement, notre brochure illustrée qui vous renseignera sur nos spécialités de constructions (villas « Novelty », bungalows, chalets, maisons « Multiplan ») et sur les « 7 avantages Winckler ».

WINCKLER S.A. FRIBOURG

LAVEY-LES-BAINS

Alt. 417 m. **Eau sulfureuse la plus radioactive des eaux thermales suisses** (Vaud) Affections gynécologiques - Catarrhes des muqueuses - Troubles circulatoires - Phlébites

RHUMATISMES

Bains sulfureux, bains carbogazeux, eaux-mères, bains de sable chaud, douches-massages, lavage intestinal, inhalations, ondes courtes. Permanence médicale. Cuisine soignée. Grand parc. Tennis. Pêche. Tél. (025) **3 60 51**

MAI-SEPTEMBRE

Etre
CHEF DE FAMILLE
implique
des
responsabilités !

Notre ASSURANCE-FAMILLE est conçue pour vous aider à les supporter. Adaptée individuellement aux besoins de chacun, elle pare aux conséquences financières découlant : de votre responsabilité civile, et des accidents survenant à

- votre épouse
- vos enfants
- votre personnel de maison

MUTUELLE
VAUDOISE ACCIDENTS

Demandez conseil à votre collègue

P. JAQUIER, Accidents S. P. V., Nyon

6 Bibliothèque
Nationale Suisse
Berne

LA « NATIONALE » Vie

Agent Général :
G. GUILLET
Avenue de France 34
Lausanne

Fondée à Paris en **1830.** — Etablie en Suisse depuis **126 ans.**
Toutes assurances sur la Vie et rentes viagères. Conditions les plus modernes et les plus avantageuses.
Direction pour la Suisse : **Lausanne** 8, Grand-Chêne

1872

Pour toutes vos opérations bancaires adressez-vous à

LA SOCIÉTÉ DE
BANQUE SUISSE

GENEVE LAUSANNE
NEUCHATEL LA CHAUX-DE-FONDS
LE LOCLE NYON AIGLE MORGES

Capital et Réserves Fr. 268 millions

MANGEZ MIEUX
PÂTES "Bouts Verts"
La Timbale Extra
Avec timbres TINTIN

MONTREUX, 30 juin 1956 396 XCII^e année — N° 26

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables
Educateur : **André Chabloz**, Lausanne, Clochetons 9
Bulletin : **G. Willemin**, Case postale 3, Genève-Cornavin
Administration, abonnements et annonces :
Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98
Chèques postaux II b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 13.50 ; Etranger Fr. 18.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

4 GROS LOTS

2×100.000

2×50.000

loterie romande

7 juillet

Chic!... du POMDOR

CIDRERIE d'YVERDON

Buffet CFF
Morges

M. ANDRÉ CACHEMAILLE
Tél. 7 21 95

Demandez partout

« ARKINA »

Eau minérale merveilleuse

SOCIÉTÉ VAUDOISE DE SECOURS MUTUELS

COLLECTIVITÉ S. P. V.

Êtes-vous assuré contre la maladie?

Demandez sans tarder tous renseignements à

M. F. PETIT

Ed. Payot 2 Lausanne Téléphone 23 85 90

Pour combinaisons maladie-accidents-tuberculose etc.